

# L'Exécution du Major Davel (1850)

par Charles Gleyre

Un tableau peut en cacher des autres !  
entre vocation chrétienne...

À l'image de nombreux artistes de l'époque moderne, Charles Gleyre s'inspire et intègre dans ses tableaux des figures empruntées à d'autres peintres, époques ou sujets. Pour son *Exécution du Major Davel*, Gleyre puise ainsi dans des traditions de représentation. Gestes, postures et compositions prennent une valeur symbolique ; le tableau et ses figures sont constitués de plusieurs niveaux de discours, leur interprétation varie selon les modèles identifiés par le spectateur.



Raphaël, *Résurrection du Christ*, vers 1504-1505.  
Huile sur bois, 170 cm x 110 cm, Musée du Louvre, Paris.



Titien, *Résurrection du Christ*, vers 1566.  
Huile sur toile, 180 cm x 110 cm, Musée du Louvre, Paris.



Charles Gleyre, *L'Exécution du Major Davel*, 1850. Huile sur toile, 180 cm x 110 cm, Musée du Louvre, Paris.

Formé à la peinture entre L'École des Beaux-Arts à Paris et Rome où il séjourne quatre ans, Charles Gleyre effectue également deux voyages en Italie avant 1850, à une époque où les artistes des Académies de peinture redécouvrent et s'inspirent des artistes de la Renaissance et des figures antiques dans un souci de clarté et de simplification des compositions. À Milan, Gleyre découvre *La Cène* de Léonard de Vinci qu'il recompose par la suite (3). Le rapprochement entre les figures de « Christ ressuscité » de Raphaël (1) ou Titien (2) est flagrante : Davel est mort en martyr pour son peuple et il ressuscite par la suite – dans les esprits et l'histoire de la Suisse – comme celui qui a tenté de libérer les Vaudois du joug des Bernois.

# L'Exécution du Major Davel (1850)

*par Charles Gleyre*

Un tableau peut en cacher des autres !  
... et figure du martyr.



La posture du Major Davel fait également écho à celle des grands prédicateurs et apôtres chrétiens tel saint Paul (4 et 5). Son discours sur l'échafaud peut être ainsi perçu comme la profession de sa foi et vocation chrétienne.

Engagés dans l'armée française (sous Charles VII ou Louis XIV), n'écouterant que leur foi et leur courage, trahis par les leurs, jugés et condamnés à mort – par le feu ou la décapitation –, les destins de Jeanne d'Arc (6 et 7) et du Major Davel sont très similaires. Ils sont devenus des martyrs et des figures clés dans l'élaboration des mythes patriotiques de leur royaume/pays respectif : la France et le Pays de Vaud.



Enlèvement au temple, par Philippe de Champaigne, 1628. Musée des Beaux-Arts de Paris, Paris. (Source : Musée des Beaux-Arts de Paris)



Jeanne d'Arc, par Jeanne d'Arc, 1412. Musée de la Ville de Paris, Paris. (Source : Musée de la Ville de Paris)



Le Martyre de Jeanne d'Arc, par Jeanne d'Arc, 1412. Musée de la Ville de Paris, Paris. (Source : Musée de la Ville de Paris)

# L'Exécution du Major Davel (1850)

par Charles Gleyre

## Un tableau peut en cacher des autres II Symboles de liberté et modèles antiques

Avant son départ pour Paris en 1825, Gleyre se forme au dessin d'après le nu à Lyon auprès d'un élève de David. En 1843, il est nommé professeur à l'École des Beaux-arts, dont il fut l'élève, et reprend l'atelier de Paul Delaroche, peintre connu pour ses scènes historiques racontant les grands épisodes de l'histoire de France du Moyen Âge à la Révolution française (9).



Charles Gleyre, *L'Exécution du Major Davel*, 1850. Huile sur toile, 180x240 cm, Musée des Beaux-Arts de Lyon, France.

Dans la France post-révolutionnaire, tiraillée entre tyrannie impériale et restauration de la monarchie, les artistes comme Delacroix ou Ingres (8 et 10) tentent de rendre compte du « séisme » provoqué par la Révolution française : liberté, démocratie et citoyenneté – des notions dont Davel rêvait déjà moins d'un siècle plus tôt, pour le Pays de Vaud.

L'*Apollon du Belvédère* (11) est une des figures antiques les plus citées dans la peinture d'histoire de la période moderne. Symbole d'équilibre entre élégance, force et sensualité masculine, l'Apollon est une allégorie de l'homme moderne. Sa posture illustre l'héroïsme en mouvement et la capacité à exprimer ses idéaux avec éloquence et emphase comme Davel dans son dernier discours et le tableau de Gleyre.



Charles Gleyre, *L'Exécution du Major Davel*, 1850. Huile sur toile, 180x240 cm, Musée des Beaux-Arts de Lyon, France.



Charles Gleyre, *L'Exécution du Major Davel*, 1850. Huile sur toile, 180x240 cm, Musée des Beaux-Arts de Lyon, France.



Apollon du Belvédère, marbre, vers 130-120 av. J.-C., Musée du Louvre, Paris.

# L'Exécution du Major Davel (1850)

par Charles Gleyre

## Un tableau peut en cacher des autres II

### Exemplum virtutis et citoyen insurgé

Peintre de la transition, Jacques-Louis David est aux premières loges de la Révolution française avec *La Mort de Marat* (1793), puis avec *Le Sacre de Napoléon* (1805) qui marque l'avènement de l'Empire.



David puise dans le vaste répertoire des mythes, figures et récits antiques. L'ombre de sa *Mort de Socrate* (12) de 1787 plane ainsi sur *L'Exécution du Major Davel* de Gleyre. Philosophe grec condamné pour ses méthodes progressistes, Socrate préféra le suicide au reniement de ses convictions. Comme lui, Davel assume ses actes jusqu'à la mort : de traître et insurgé au XVIII<sup>e</sup> siècle, il est salué dès 1803 et la fondation du Canton de Vaud, pour son héroïsme et son stoïcisme face à la mort. Comme Socrate, il s'impose comme un *exemple de vertu*.

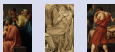


En 1791, à l'aube de la Révolution, David s'attèle à la réalisation du *Serment du Jeu de Paume* (inachevé) qui représente l'établissement de la première Constitution française par les députés révolutionnaires. Au centre du dessin : Jean Sylvain Bailly, le premier à avoir prêté serment, devient président auto-proclamé de l'Assemblée constituante et premier maire de Paris. Respectivement en 1803 et 1848, le Canton de Vaud et la Confédération suisse se dotent d'une Constitution. Les parallèles historiques et symboliques avec les actions de Davel et les figures de David sont ainsi flagrants.

# L'Exécution du Major Davel (1850)

*par Charles Gleyre*

Un tableau peut en cacher des autres !!!



# L'Exécution du Major Davel (1850)

par Charles Gleyre

## Une histoire de composition...

Deux études effectuées entre 1847 et 1850 mettent en lumière les choix compositionnels opérés par Gleyre. Si la première étude présente des échos néoclassiques rappelant les grandes apothéoses de Delaroche (16) et Ingres (17), la seconde étude se défait de son aura formelle : les colonnes encadrant strictement le regard du spectateur disparaissent, tout comme les uniformes tombent et jonchent désormais le sol. Est-ce le choix de Gleyre de retenir non pas le décor mais l'esprit de *l'Ecce Homo* de Rembrandt (15) de 1655 qui rend la deuxième version plus « humaine » ? La figure du Major Davel est le cœur de la deuxième composition : l'épée symbole de son supplice est dissimulée pour focaliser l'attention sur le discours du condamné qui se mue presque en grand orateur antique. La distance émotionnelle entre les protagonistes est abolie : de la main du Major Davel saisie par empathie, à l'expression visible du chagrin face à son funeste destin.



Charles Gleyre, *Étude pour le Major Davel*, 1847-1850, huile sur toile, 100x140 cm, collection particulière, Paris (Musée de l'Orangerie).



Rembrandt, *Ecce Homo*, 1655, huile sur toile, 16x20 cm, collection particulière, Amsterdam.



Eugène Delacroix, *Le Major Davel*, 1847-1850, huile sur toile, 100x140 cm, collection particulière, Paris (Musée de l'Orangerie).



Jacques-Louis David, *Le Major Davel*, 1788, huile sur toile, 100x140 cm, collection particulière, Paris (Musée de l'Orangerie).



Charles Gleyre, *Étude pour le Major Davel*, 1847-1850, huile sur toile, collection particulière, Paris (Musée de l'Orangerie).



Charles Gleyre, *Étude pour le Major Davel*, 1847-1850, huile sur toile, collection particulière, Paris (Musée de l'Orangerie).



Charles Gleyre, *Étude pour le Major Davel*, 1847-1850, huile sur toile, collection particulière, Paris (Musée de l'Orangerie).



Charles Gleyre, *Étude pour le Major Davel*, 1847-1850, huile sur toile, collection particulière, Paris (Musée de l'Orangerie).